Cap-aux-Diamants

La revue d'histoire du Québec



Les jeunesses musicales du Canada ont eu 70 ans

Yves Laberge

Numéro 141, printemps 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/94454ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé) 1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Laberge, Y. (2020). Les jeunesses musicales du Canada ont eu 70 ans. $\it Cap-aux-Diamants$, (141), 53–54.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA ONT EU 70 ANS

Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur », dixit Figaro, le personnage créé par Pierre-Augustin de Beaumarchais, dans La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro.

Fondées en 1949, les Jeunesses musicales du Canada ont eu 70 ans en août 2019. Leur mission première reste toujours la même : promouvoir et diffuser la musique classique partout au Canada, en particulier hors des grands centres. Il est vrai qu'à l'extérieur des grandes villes, il est pratiquement impossible d'assister à un spectacle de grande musique; il importe de combler ce vide culturel. et les Jeunesses musicales du Canada se chargent de cette noble mission, ce qui ne les empêche pas de visiter également les grands centres et les grandes salles. Leurs activités sont rendues possibles par le mécénat et l'implication de centaines de bénévoles. Leur tournée pancanadienne de 2019-2020 s'est arrêtée au Théâtre de la Bordée lors du Festival d'opéra de Québec en 2019. En présentant Le nozze di Figaro (Les noces de Figaro) de Mozart trois soirs en juillet, de jeunes solistes québécois et canadiens ont pu s'illustrer devant une salle comble... et comblée.

L'intrigue des *Noces de Figaro* est bien connue : au XVIII^e siècle, le comte Almaviva tente vainement de séduire la jolie Susanna, sa jeune femme de chambre qui est sur le point de se



marier; mais Figaro, le fiancé, tend un piège au séducteur impénitent en prenant la comtesse bafouée comme témoin. Si tout cet imbroglio se termine bien et que l'épouse pardonne (encore) au mari volage, ce mélange de badineries, de cocasseries et de quiproquos dénonce en toile de fond l'infidélité, les privilèges des nobles et le harcèlement sexuel. Mais c'était il y a trois siècles... Amadeus Mozart lui-même eut du mal à faire accepter son projet d'adaptation de la pièce La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro de Pierre-Augustin de Beaumarchais, car celle-ci était considérée comme licencieuse en Autriche comme en France: elle fut censurée dans la France de l'Ancien Régime et ne put être jouée officiellement qu'en 1784, cinq ans avant la Révolution française.

Quoi qu'il en soit, Les noces de Figaro avaient un air de modernité lorsqu'elles furent présentées à Québec à l'été 2019. Dans le rôle-titre de cet opéra célébrissime, le baryton-basse Scott Brooks a livré un Figaro sans faille et conforme au modèle, tout comme le jeune Stephen Duncan dans la peau du personnage mûri du comte Almaviva. Dans le rôle de la délicieuse Susanna, la soprano Catherine St-Arnaud a volé la vedette en évoluant avec assurance sur scène: sa beauté et la délicatesse de sa voix n'avaient d'égale que la grâce de son jeu efficace – qui témoigne d'un immense potentiel. C'est le propre des artistes parfaitement préparés de laisser l'impression que tout dans leur jeu et dans l'exécution scénique est si facile.

MÉDIAS DE L'HISTOIRE







Deux autres rôles féminins méritent d'être soulignés. La soprano Odéi Bilodeau Bergeron [oui, c'est vraiment « Odéi »] fait preuve d'une grande maturité en jouant le personnage plus âgé de la comtesse Almaviva; elle exprime à merveille les sentiments de frustration, de colère et de dépit. Quant à la mezzosoprano Marie-Andrée Mathieu, elle réussit l'exploit de se travestir (deux fois!) pour interpréter un adolescent

amoureux et toujours en émoi : le beau Chérubin. En dépit de moyens réduits à cinq personnages et à un pianiste (Bryce Lansdell), qui en avait plein les bras, la mise en scène d'Alain Gauthier étonna par son efficacité et sa justesse, notamment quant à l'admirable direction des acteurs et actrices. En outre, les décors et les costumes du scénographe Pierre-Luc Boudreau eurent beaucoup d'éclat : on se sentait vraiment au théâtre! On ne peut qu'espérer qu'une production en DVD ou en Blu-ray de cette mise en scène des Noces de Figaro soit commercialisée ou télédiffusée après la fin de la tournée; il serait vraiment important de préserver ce beau spectacle et de le diffuser virtuellement (et pas seulement sur disque). Pour l'instant, on ne trouve pas d'extrait de leur version des *Noces de Figaro* (version JMC 2019) sur la Toile ou sur YouTube, et c'est bien dommage.

Cette production réussie des *Noces* de Figaro confirme le talent de nos jeunes interprètes lyriques. Espérons

que nous pourrons revoir certains de ces artistes prometteurs lors de la prochaine édition du Festival d'opéra de Québec, en juillet 2020. Et souhaitons longue vie aux Jeunesses musicales!

Yves Laberge

Pour en savoir plus:

Les Jeunesses musicales du Canada https://www.jmcanada.ca/fr

Festival d'opéra de Québec https://festivaloperaquebec.com

Programme, *Les Noces de Figaro*, version 2019 https://festivaloperaquebec.com/ les-noces-de-figaro/

Théâtre de la Bordée, à Québec http://bordee.gc.ca/